

## Les mèmes

Imiter, répliquer, réinterpréter avec les mèmes : une nouvelle façon de concevoir le monde, porteuse de nouveaux mécanismes de transmission culturelle.

Faire un *selfie* et le poster sur Facebook, c'est déjà participer à une forme simple et commune de processus de réplication mimétique. La facilité à reproduire et à modifier les contenus numériques a donné au « mème » une importance centrale sur internet.

Etudier les mèmes

Sur internet, des millions de personnes produisent, modifient et rediffusent des « mèmes », des contenus numériques avec des motifs stéréotypés (Kaplan F., Nova N., 2016). Il s'agit d'un nouveau paysage riche et complexe à étudier. On appelle mème un élément culturel identifiable qui se propage parfois fidèlement, parfois avec altération au travers de séquences imitatives.

Croyances, pratiques sociétales, mots/langage, rituels, modes..., toutes ces productions sont susceptibles d'être transmises par mimétisme, en quelque sorte par imitation du comportement ou des expressions d'un individu.

Dawkins définit le terme « mème » comme « une unité d'information contenue dans un cerveau échangeable au sein d'une société.

« Mème » calqué sur le processus d'un gène qui se réplique et se modifie

Les mèmes sont comme les gènes, une forme de réplicateur : conçus par analogie, ils sont au domaine de la culture ce que les gènes sont au domaine de la nature. « On trouve des exemples de mèmes dans la musique, les idées, les phrases-clés, la mode vestimentaire, la manière de faire des pots ou de construire des arches. » (Ronay J., 2018, 124). La théorie du mème est, aujourd'hui, considérée par la communauté scientifique et philosophique comme une nouvelle façon de concevoir le monde, porteuse de nouveaux mécanismes de transmission culturelle. Sur internet les mèmes s'organisent en réseau, se mélangent, se renforcent mutuellement. Le numérique les a rendus facilement identifiables, traçables et catalogables. Une culture propre se dévoile, complexe, parfois absurde en apparence.

Réplication (logique virale) et réinterprétation (logique mémétique)

Le processus de répliation a sa logique complexe de propagation sur Internet. Kaplan parle de *propagation virale* quand un lien vers une page web est massivement partagé, éventuellement commenté, mais sans modification. Ainsi la référence du contenu se répand à l'identique tant que chaque destinataire trouve intéressant de la partager. Par contre, la répliation mémétique implique une *réinterprétation*. Ici le contenu n'est pas simplement (re)diffusé, il est utilisé comme matrice (pattern) pour en générer de nouveaux. Le fameux clip vidéo *Gangnam style* a été le représentant exemplaire de ces deux logiques. Premier mégabit global de l'histoire de la vidéo sur Youtube (un milliard de vues pour la chanson du Coréen Psy). Le lien vers la vidéo a été partagé selon la logique de répliation virale. Mais contrairement à la plupart des clips, *Gangnam style* a offert un canevas simple et efficace pour recréer des milliers d'autres parodies adaptées au contexte culturel de chacun.

En se transformant en milliers de nouvelles formes vidéo adaptées à une multitude de sociétés le clip est devenu un phénomène global de propagation mémétique.

#### Propagation mémétique

Reproduire nécessite un processus de division du contenu à imiter : une première partie (la matrice) fixe et structurante va être dupliquée et une seconde partie variable, les dimensions qui seront modifiées lors de la réinterprétation. Un même contenu peut être divisé de plusieurs manières. Ainsi le clip vidéo *Gangnam style* a proposé un langage chorégraphique efficace qui peut être dansé aussi bien par les grands de ce monde (Ban Ki-moon et David Cameron) que par des milliers d'enfants de maternelle. Cette danse a été imitée, réinterprétée, parodiée donnant lieu à un phénomène global d'imitation chorégraphie.

#### Source

De Rosnay J., (2018), La symphonie du vivant, comment l'épigénétique va changer votre vie, LLL Les liens qui libèrent.

Kaplan F., Nova N., (2016), La culture internet des mêmes, Presses polytechniques et universitaires romandes, Big Now.